

PASSADO : Proposition d'un espace d'échange pour le passage adolescent¹

A. Masson, M. Heinis, T. de Foy, R. de Menten, G. Mertens²

L'initiative www.passado.be propose une modalité originale d'inscription du passage adolescent selon les moyens de communication électroniques actuels, en veillant cependant à y inscrire les fonctions essentielles garantissant ce passage. Il s'agit d'établir une forme de résistance interne aux dérives d'un réseau où disparaîtrait le sujet et sa temporalité.

Les adolescents inscrits peuvent y déposer, dans le respect de l'intimité de chacun, leurs réflexions mais aussi leurs malaises, leurs vécus d'urgence et tentations de l'extrême, autant de dimensions cherchant un lieu où s'inscrire afin de trouver une issue non désastreuse. Chaque participant s'engage sous la signature qu'il s'est choisie, ayant ainsi l'occasion de mettre en scène le double de soi-même afin de s'approprier à sa propre étrangeté

Tout au long de la présentation, vous découvrirez que la fonction du tiers y est essentielle, par le biais de la garantie d'une temporalité permettant l'élaboration, grâce aussi à la plasticité des échanges qui permet de contenir le désarroi sans arrêter la quête. Quant à la pluralité des réactions lors des échanges, elle évite aussi bien le miroir néantisant de la solitude avec soi-même, que l'escalade infernale du rapport duel. S'inscrivent ainsi quelques points "bouées", quelques bords symboliques vivants, qui préservent autant que faire se peut tant de la solitude angoissante, du rapport destructeur à l'autre ou de l'errance du non-lieu.

Le dispositif veille également à garder mémoire des échanges dans l'espace des participants où chacun peut revenir sur son dire initial afin de se le réapproprier ou sur les réactions pour y redécouvrir un appui ; des traces se retrouvent également sur le site lui-même où les animateurs transcrivent régulièrement quelques éléments marquant des échanges autour du thème ou de l'expérience des participants.

¹ Intervention lors du 6ième Congrès International de l'ISAP (international society for adolescent psychiatry) « Traitement à l'adolescence – Processus clinique et évolutions », ROME, 26 au 29 juin 2003, exposé dans session 65 : « Approches intégrées à la prévention et au soutien pour adolescents

² *A. Masson, psychiatre, responsable de pasado, M. Heinis, psychothérapeute, coordinateur de pasado, T. de Foy, psychologue, secrétariat à la publication sur le site pasado, R. de Menten, psychologue, animatrice de pasado, G. Mertens, psychiatre, animateur de pasado.* L'initiative pasado émane du Centre Chapelle-aux-Champs, service de santé mentale à Bruxelles, 30, clos Chapelle-aux-Champs, 1200 Bruxelles. L'Espace n'existerait pas sans le travail et les indications de Pierre Dubois à qui nous devons la conception technique du site et que nous voulons ici remercier : l'élaboration du cadre qui fait autorité dans le parl'écrit s'est en effet constamment achevée avec la mise en place de l'architecture informatique du site.

De tels espaces, structurés symboliquement tout en étant ouverts dans leur évolution, nous semblent impérieusement requis pour l'adolescence en mal d'inscription.

www.passado.be... *se situe*...

Pourquoi créer un tel espace ? L'idée est venue du constat que l'adolescence se trouve bien souvent en mal de trouver son lieu d'inscription, alors même que l'adolescent lui-même ne souffre pas d'une problématique personnelle justifiant une prise en charge thérapeutique, ou celle-ci s'avérerait d'ailleurs inadéquate à répondre de la problématique.

Dès le seuil du site, il est précisé à quelle situation *passado* s'adresse :

Quand on est jeune
Beaucoup tombe en même temps
L'amour, le sexe et l'amitié
La violence, l'autonomie, l'école

Parfois on pense à des choses exagérées
Il arrive qu'on se sente bizarre
On remue ça dans sa tête, seul.
On a l'impression qu'on va disjoncter
Que ça serait bien d'en dire quelque chose

Dans ces situations, le jeune souhaite dire et échanger, mais pas tant dans une relation transférentielle avec un thérapeute que dans un espace où il peut échanger avec d'autres jeunes tout en pouvant compter sur la garantie d'un tiers. Ainsi se traduit l'hésitation, l'équivoque du personnel et du collectif, la difficulté à croire en l'aide qu'on attend pourtant :

Voir un psy ?
Faudrait peut-être,
mais...

C'est personnel
mais...
pas seulement !

Ca devrait aider
de se le dire
entre jeunes

www.passado.be... *propose*...

Pour répondre de la place où il se situe, le site *passado* propose une action préventive à plusieurs volets :

- Son mouvement consiste à accueillir les adolescents en allant à leur rencontre via un outil dont ils usent régulièrement, Internet.
- Mais il ne s'agit pas de se confondre tout simplement à la logique d'une communication immédiate et sans reste, mais plutôt d'ouvrir une chance pour les adolescents d'adresser

certains vécus pénibles, de pouvoir les déposer, les lâcher, non pas tant pour les expulser comme un corps étranger, mais plutôt afin de partager la charge de ce qui est dit et de permettre un changement de place ou de point de vue. Face à ce qui lui arrive à la frontière du dedans et du dehors, à travers un tel partage qui met en scène le lieu paradoxal, l'adolescent trouve finalement à (re)faire lien avec la part de lui qui échappe, pour en répondre de soi-même. La médiation par l'autre étant en même temps rencontre de l'autre en soi, le partage soutient alors le chemin d'une transformation responsable de ce qui est en jeu.

- Une telle expiration n'est que la première étape d'une inspiration par laquelle s'ouvre un espace de pensée pour traverser ce qui a d'abord été placé face à soi.
- Enfin, une telle respiration ne pouvant pas se déployer dans l'espace de la solitude, l'initiative passado cherche à déployer un lieu de partage d'expériences, d'entraide, d'interpellation ou de confrontation, espace pluriel où peut s'inscrire la singularité d'un souffle. Ainsi, dans le parl'écrit, le « mot » redevient véhicule du souffle : rejoignant une dimension de son étymologie, le mot est ce qui est « mû », déplacé, et l'appui sur le mot permet de se laisser emporter.

www.passado.be... est d'abord un lieu...

De cette proposition, il s'ensuit que passado se pense avant tout comme un lieu complexe dont la plasticité permet d'accueillir diverses dimensions :

- L'adolescent qui s'est inscrit peut y exprimer ses doutes, ses peurs, ses espoirs, ses nécessités intérieures aussi bien que ses appels à sortir de lui-même pour découvrir l'autre
- La texture de l'espace permet alors l'inscription de ce qui s'y dépose, dessinant les traces plurielles d'un présent. Une telle mise en forme permet déjà une sorte de franchissement de l'immédiat pour inscrire la profondeur d'un présent comme passage du passé dans ce qui advient, transmutation vivante d'une existence en métamorphose.
- Le support, où s'est ainsi déposée l'expérience selon les traces articulées dans leurs pluralités équivoques, permet alors de faire retour dans l'épaisseur du dépôt. L'adolescent peut alors "*trouver-inventer*" ce qu'il y a déposé, il se laissera surprendre par les échos pluriels venus des autres participants comme de lui-même. À l'occasion il se confrontera aux effets plus ou moins surprenants de sa propre parole. Il va pouvoir tester et mettre à l'épreuve l'autre et sa lecture, le pousser dans le malentendu pour mieux s'entendre en retour. Bref, dans l'espace il va pouvoir expérimenter les postures de lui-même, esquisser les gestes et en mesurer les portées.

www.passado.be... soutient...

Les propriétés du lieu et ses pouvoirs de mise en forme inventive par l'engagement, tout

cela ne serait pas possible si les animateurs de l'espace d'échange ne soutenaient pas une série de fonctions absolument essentielles pour préserver le lieu de son collapsus ou de son étirement excessif, ainsi que pour ne pas aboutir aux fulgurances désastreuses ou à l'ennui.

- Une fonction de tiers et de différenciation se maintient à l'encontre d'une tendance à l'indifférence, à la banalisation et à l'interchangeabilité. La médiation par les bornes reste essentielle dans un espace où elle se trouve souvent en péril.
- Le dispositif des échanges garantit une pluralité de réponses afin d'éviter le péril duel, tant au travers des réactions différenciées des animateurs qui se relaient chaque jour que par les échos variés des participants.
- Le détour des messages par les animateurs qui en assurent la suite dans la journée permet une élaboration temporelle sans rompre le rythme qui s'affirme aussi bien à l'encontre de l'immédiat que de l'immobilisme. La capacité à différer est ainsi soutenue.
- Quant à la mémoire des traces, elle permet un retour vers ce qui a pu venir se déposer dans l'excès et la démesure des paroles et des actes, permettant alors de remettre à sa place ce qui initialement s'est présenté dans le débordement.
- Le tout assure la plasticité des échanges qui se déploient en arborescence, en entrelacs et en strates de mille-feuilles. L'animation veille à ce que la texture des échanges évite aussi bien le relâchement que le collapsus, permette au contraire le déplacement, le dépaysement, la surprise et la circulation dans l'épaisseur aérée de la mémoire vivante.

www.passado.be... où pousse le parl'écrit

Les échanges sur *passado* prennent appui sur les dimensions écrites et orales de la parole, une écriture de ce qui se dit, un dire qui s'inscrit. Il renvoie aussi au rapport subversif que l'adolescence entretient avec le langage, tant dans les différentes formes du journal intime qui est en même temps adressé à l'autre, originalité des marques qui tendent à s'intégrer, écriture poétique comme fabrique du langage entre choses et mots, stigmates du corps comme expression de pensée, inscriptions sur/dans le corps, tags sur les murs clandestins de la cité aux yeux de tous.

L'espace d'échange est également espace de jeux de/avec la langue : parfois, à la faveur d'un rôle, se reproduit une invention onomatopée qui, au gré des réactions, tant des animateurs que des participants, donne lieu au déroulement d'une écriture vocalisée de borborygmes de lettres, déplacements inattendus du sens vers la pure sonorité. Ainsi aussi, on y parle comme écrit, et puis on écrit en raccourci comme on parle.

Cette dimension riche et équivoque du "*parl'écrit*" comporte cependant ses risques propres. Un participant voudrait parfois effacer telle chose parl'écrite dans laquelle il ne se reconnaît plus tout à fait, pourtant elle reste lisible dans la sédimentation des messages. Il s'agit alors de l'aider à s'en dépendre et de réinscrire une temporalité : les remises en ligne

des traces par les animateurs exposent parfois à un décalage entre la persistance des traces pour les autres tandis qu'il s'agit déjà de vestiges enfouis de l'expérience passée de celui qui a écrit. D'autres fois, l'animateur qui réagit peut se faire malentendre par les mots écrits sans être en mesure de vérifier l'effet émotionnel de ce qu'il adresse. Ainsi, de n'avoir que l'écrit exige une discipline sans maîtrise.

www.passado.be... *trace un chemin de mots*

L'espace soutient le passage et donc le chemin de l'existence qui pourtant ne se trace qu'à travers les mots, les siens et ceux de l'autre. Pour chacun, il s'agit dès lors de mettre la main à la pâte du mille-feuilles en lançant son mot, son message. Adresser, cela signifie intituler ce qui est à dire, questionner la présence de celui qui pourra par hasard recueillir le message, demander de l'aide en se disant qu'elle est inaccessible, dire à l'inconnu ce que jamais on n'oserait avouer au plus proche, interpeller celui qui semble ne rien vouloir entendre. Et l'adresse ne peut se soutenir sans mouvement de rappel, sans retour sur ce qui a été écrit pour le relire, sans (re)lecture des paroles de l'autre auxquelles on accepte de faire écho, de lancer son mot de retour vers celui qui a écrit mais aussi vers tout un chacun qui accepte d'entendre, de le reprendre. Ainsi le chemin devient réseau, réceptacle où se retrouver, en revenant sur ses pas, comme sur le vent qui habite les écrits antérieurs.

www.passado.be... *organise l'échange*

Le tracé de ces chemins ne serait pas possible sans l'organisation des échanges à laquelle veillent les animateurs. Le dispositif a subi de nombreuses modifications pour contenir la vie qui s'y déroule. L'enjeu consiste à faire en sorte que les balises servent de norme à la texture des échanges sans qu'aucune imposition, directe ou indirecte, sur la liberté de l'autre ne s'avère nécessaire. Par cette organisation d'un cadre pour la liberté, se déploie alors une autorité sans violence, ni censure des échanges.

Suivons le cheminement d'un message depuis l'inscription du participant jusqu'à l'insertion de son parl'écrit dans la toile, en passant par les temps de la rédaction, de la réception, du traitement par les animateurs, et enfin de sa diffusion en vue d'une exposition aux réactions des autres.

LES MODALITES D'INSCRIPTION D'UN NOUVEAU PARTICIPANT

Après avoir découvert le fonctionnement de l'espace à la page "*principe*" du site, après avoir pris connaissance de la "*charte des participants*" également disponible sur le site, l'adolescent désireux de le faire peut se rendre à la page "*participer*" où lui est proposé un formulaire d'inscription électronique comprenant son nom, son prénom, son année de naissance, le numéro postal de sa commune et son adresse mail. Ces informations sont les seuls éléments personnels qui lui seront demandés, ils restent confidentiels et ne seront pas

transmis aux autres participants.

Lors de son inscription, il est également demandé à l'adolescent de se choisir une "signature" qui sera en quelque sorte son nom d'auteur lorsqu'il écrit sur passado. La signature marque l'entrée en scène d'un « personnage » avec ses raisons, ses questions, ses colères, ses enthousiasmes, ses dépités, ses peurs, représentant en quelque sorte un double plus vrai que soi-même dans le monde.

Lors de son inscription encore, l'adolescent écrit un mot sur lui-même ou sur ce qui l'amène à souhaiter participer. Un premier dialogue s'instaure avec un animateur qui lui adresse un message reprenant quelques éléments de ce qui se joue alors sur l'espace ; le participant précise les circonstances de sa venue, ce qu'il en attend, la manière dont il va se présenter aux autres. Après ce premier échange qui le met au parfum, il reçoit son "mot de passe" grâce auquel il peut alors entrer dans le jeu ! Les éléments de l'échange préalable avec l'animateur sont repris comme sa "Première page" à destination des participants.

REDACTION D'UN MESSAGE PAR UN PARTICIPANT INSCRIT

Pour un participant déjà inscrit, il lui suffit d'aller à la page "participer", d'y introduire sa signature et son mot de passe pour accéder à l'espace d'échange où il trouve les derniers messages des autres participants qu'il peut lire. Il entre ainsi en un lieu habité et peut également réaliser une recherche dans tous les autres messages plus anciens.

Et surtout, il peut écrire ses propres messages, soit en initiant un propos de son choix, soit en faisant écho à l'un ou l'autre message qu'il vient de lire. Selon les coordonnées qu'il a introduites en rentrant dans l'espace, son message est automatiquement identifié sous sa signature, il choisit un "sujet" pour son message puis en rédige le contenu avant de l'adresser à l'espace. Le message parvient alors dans la boîte des nouveaux messages, chez les animateurs qui se chargent d'en assurer l'acheminement dans les 24 heures.

L'ARRIVEE DU MESSAGE ET SON TRAITEMENT PAR LES ANIMATEURS

L'équipe est composée de cinq animateurs, psychothérapeutes psychiatres ou psychologues, se relayant chaque jour afin d'assurer une veille 7 jours sur 7, donnant une suite dans les 24 heures.

Le message ouvert à partir de la boîte de réception, se présente sous la forme de huit champs bien distincts dont deux sont remplis automatiquement, deux sont déjà complétés par le participant, et quatre sont à la disposition de l'animateur de veille pour réaliser son travail.

- Le premier champ, "Commenté par", reprend automatiquement les initiales de l'animateur de veille selon l'information du "login" qu'il a introduit en se connectant.
- Le second champ, "Signature", fait apparaître automatiquement la signature du participant

qui a adressé le message.

- Le champ "*Sujet du message*" reprend le titre que le participant a donné à son message : celui-ci peut éventuellement être modifié par l'animateur mais uniquement pour une question de clarté et pour éviter les confusions.
- Le champ "*Message*" contient le message du participant : celui-ci restera inchangé et l'animateur se garde d'y intervenir, sauf très exceptionnellement pour des questions de clarté.
- Précédant le corps du message, un champ "*Annonce*", encore vide, est à chaque fois rempli par l'animateur : il y inscrit une phrase donnant la teneur du message et invitant à sa lecture. Le contenu de ce champ, et lui seul, sera adressé par mail à tous les participants qui se verront ainsi informés de l'arrivée du message qu'ils peuvent aller lire sur le site.
- A la suite du corps du message, un champ "*Réaction de l'animateur*", encore vide, s'offre à l'animateur qui choisit de le laisser libre ou de l'utiliser, non pas tant pour répondre ni pour s'initier dans les échanges entre adolescents, mais plutôt pour faire lien, assurer la texture des échanges, la plasticité du mille-feuilles et du treillis de liens. L'animateur prête parfois ses propres échos afin que les expériences résonnent dans la subjectivité de chacun comme appel assurant qu'un message puisse être reçu : il s'efforce de parler devant ce qui interloque afin d'éviter le silence, il s'abstient devant le mouvement emporté afin de garantir une norme à la passion, il cherche à faire relance devant l'immobilisme ou à faire lien quand le tissu s'effiloche ou que la forme semble faire retour à la friche, il tente encore de soutenir l'énonciation quand le retrait menace.
- Vient ensuite le champ "*Réponse personnelle*" permettant de rentrer en lien direct avec un participant, en toute confidentialité. Cette fonction est utilisée lorsqu'il est essentiel d'introduire une temporalité dans la diffusion afin de permettre l'élaboration autour de certains messages qui ne pourraient pas être diffusés sans médiation. Une telle possibilité permet en général de ne pas recourir à la censure quant au contenu : celle-ci laisserait en effet le participant seul avec ce qu'il a tenté de déposer sur l'espace. Le champ de réponse personnelle peut aussi être utilisé de manière plus anodine, simplement pour signaler ou expliquer l'intervention de l'animateur au participant concerné. Le dispositif technique fait en sorte que ce champ ne pourra jamais être lu que par le participant quelque soit le mode de diffusion du message.
- Enfin un champ "*Discussion d'équipe*" permet aux animateurs de dialoguer entre eux en permanence selon les disponibilités de chacun. Ce champ est utilisé pour la discussion en équipe de la démarche d'animation, pour s'éclairer mutuellement autour des messages problématiques, inventant alors à plusieurs une attitude qui permette le passage. Un message est ouvert chaque semaine au nom des animateurs de veille : dans le champ "discussion d'équipe" de ce message, l'animateur de veille écrit son relais à destination du suivant ; le compte rendu de la réunion hebdomadaire y est également placé. Ce champ ne

peut être lu que par les animateurs quelque soit le mode de diffusion du message.

DESTINATION DU MESSAGE

Lorsque l'animateur a lu le message, écrit une annonce et rempli les champs qu'il estime utile, il peut orienter le message selon trois grands chemins.

- Si le message est adressé sur l'espace, chaque participant reçoit l'annonce dans sa boîte mail, il peut aller lire le message et la réaction de l'animateur sur le site. Le participant à l'origine du message a également accès à la réponse personnelle éventuelle. La discussion d'équipe sur ce message ne peut quant à elle être lue que par les animateurs.
- Si le message est adressé individuellement, seul le participant concerné en est averti et peut le lire sur le site.
- Si le message est adressé en discussion d'équipe, seuls les animateurs en sont avertis et peuvent en prendre connaissance.

LECTURE DES MESSAGES ET SUITE

Une fois les messages enregistrés, chaque participant peut venir les lire sur le site, écrire à son tour soit un nouveau message soit un message en écho. Et ainsi se construit le mille-feuilles des échanges.

Du côté des animateurs les messages enregistrés peuvent également être repris afin d'y donner une nouvelle suite.

www.passado.be... publie le "scriboire"

Hors l'espace d'échange réservé aux inscrits, passado est soucieux de témoigner de ce qui s'est passé dans l'espace d'échange et à sa marge. C'est pourquoi il propose le "Scriboire", conjugaison du "scribe" qui écrit et de l'"écritoire" comme lieu où ça s'écrit, lieu où s'inscrivent les pas des passants sur le site. Le "Scriboire", collecteur de poésie, de mémoire et d'inventions, fleurit en quatre pétales :

- Les "traces de passage" relatent quelques faits marquant des échanges durant une période de 4 mois, pendant laquelle un thème est proposé. Les textes, écrits par les animateurs, reprennent des séquences de messages, des phrases-clés à partir du thème, des témoignages de styles ou des évocations libres. Ils peuvent également prélever des éléments étrangers aux échanges ou au thème, mais toujours dans la visée de faire lien. Il s'agit essentiellement d'assurer l'inscription de ce qui se dit et d'indiquer la teneur des échanges aux nouveaux arrivants.
- Dans la rubrique "au jour le jour", les animateurs peuvent inscrire au quotidien les réflexions, commentaires, suggestions, en lien avec ce qui s'échange à l'intérieur de

l'espace aussi bien qu'avec ce qui vient de l'extérieur.

- Sous “*la vie en cours*”, certains artistes ont accepté de relater leurs trajets, autant de transferts de ce qui se déroule en dehors de l'espace vers les enjeux adolescents. Ces invités venus d'ailleurs nous interpellent, font écho à nos questions, tracent quelques lignes sur ce qui, dans leur vie en cours, les traverse encore de l'adolescence, et ainsi, laissent des fenêtres à ouvrir par d'autres pour aérer l'espace commun.
- Dans le “*Florilège*” sont repris les poèmes et chansons qui ont parlé aux participants et qu'ils ont voulu partager sur l'espace, pour lancer une question ou pour faire écho à une préoccupation, autant d'appuis pour préciser l'un ou l'autre sentiment difficile à formuler.

www.passado.be... où “*Je*” s'adresse en quête de l'interlocuteur

Sur *passado*, un “*Je*” invente sa signature, sortant de son habit coutumier pour aller au devant de ce qui peut alors venir de soi. Il se retrouve “*Signataire*” étonné qui tantôt pense se connaître, tantôt se trouve tout dérouté, tantôt se retrouve avec surprise, “*Signataire*” en désarroi qui lance sa bouteille à la mer en quête d'un interlocuteur ! Une citation du poète Mandelstam reprend admirablement un semblable enjeu : « *Au moment critique, un navigateur jette dans les eaux de l'océan une bouteille cachetée contenant son nom et la description de sa destinée. Au bout de longues années, errant dans les dunes, je la trouve dans le sable, je lis la lettre (...)* La lettre enfermée dans la bouteille est adressée à celui qui la trouvera (...) donc j'en suis le destinataire secret. » Et encore, « *la bouteille (lettre ou poème) dans les flots, adressée à personne en particulier, à un destinataire qui frissonnera alors de ce tremblement de joie et d'épouvante qui se produit lorsqu'on l'interpelle de manière inattendue par son nom.* » Pour le poète Paul Celan, le poème est une telle bouteille qu'il est libre à chacun de récolter sur une plage du cœur. De même encore sur l'espace d'échange, il arrive souvent qu'un participant lance son message comme une bouteille à la mer dans l'attente de l'interlocuteur providentiel. Et même lorsque le destinataire tarde, notre pari est que la bouteille se trouve malgré tout portée par l'espace d'échange qui assure de maintenir l'adresse à hauteur qui en permette la réception un jour, peut-être.

www.passado.be... met en scène et soutient la traversée

Sur l'espace d'échange, nous cherchons ainsi à ce que puisse s'actualiser à l'occasion la naissance de la subjectivité adolescente. Une telle advenue à soi-même ne va pas sans l'aventure sans maîtrise dans différentes dimensions qu'il s'agit de pouvoir expérimenter sur une scène qui en permette la mise en forme :

- La naissance à soi-même ne peut avoir lieu qu'à travers les figures du double, l'écart entre l'adolescent dans sa vie et lui-même sous sa signature sur *passado*. Il s'agit d'assurer la possible exploration de la dualité de soi-même, et même de la multitude de ses “*persona*”, dans lesquelles reconnaître une part de soi.

- Le contact avec la part émergente de soi expose à l'excès des sentiments, à l'expérience de la rencontre, à l'exil de soi que constituent la passion et l'amour, à l'effraction pulsionnelle et à la sexualité qui cherche ses voies.
- Il s'agit encore d'éprouver, en leur donnant un bord, la violence, la rage devant l'incompréhension et la colère d'exister : autant de chemins de la démesure qui permettent cependant d'exorciser la haine et les rancœurs, d'appivoiser la pulsion dont le frayage se fait chemin porteur.
- Enfin, grâce à l'écriture le corps qui souffre devient aussi corps qui signifie.

À travers la mise en scène de ces enjeux dans l'espace qui s'avère alors autre chose qu'un espace virtuel, *passado* soutient le défi que l'immédiateté d'une première adresse rencontre la médiation de l'espace et de l'interlocuteur, afin de ne pas laisser seul avec ce qui arrive. Alors parfois, comme nous avons pu l'expérimenter, un "Je" trouve-invente une issue à l'irréparable ou à l'irrémediable, grâce à la limite posée à cet inconnu surgi en soi, grâce à la borne inscrite dans l'étrange et la séparation. L'écriture sur *passado* peut aussi prendre la forme d'un étrange aveu à soi-même en passant par l'autre, où la différence peut être faite entre le secret et l'intime. Les réactions des animateurs, et surtout la structuration même de l'espace des échanges, soutiennent une telle possibilité :

- La pluralité des échos évite l'impasse, permet de ne pas se retrouver démuné, sans voix, et sans suite possible comme cela risquerait d'arriver face à un seul.
- La distance et l'écart entre soi et sa signature permettent d'accueillir le péril comme source d'un possible.
- La plasticité du jeu de "*parl'écrit*" se branche sur le dynamisme de la langue vivante, il organise un lieu où puiser, à son rythme et avec sa part de silence, le savoir qui aide à (se) choisir.

Dans la surprise, qui saisit aussi bien les animateurs sommés d'inventer que les participants qui déposent ce qui les traverse, il s'agit de soutenir l'écart à soi et d'y découvrir un sol pour la traversée. C'est en restituant de telles capacités que *passado* se révèle être préventif : non pas d'une prévention qui empêcherait que quelque chose arrive, mais de celle qui restitue à chacun la capacité d'expérimenter et de traverser ce qui arrive toujours imprévisible, non pas d'une prévention qui guérirait de la surprise mais au contraire de celle qui procure les moyens d'un étonnement toujours renouvelé.

www.passado.be... et ses perspectives de développement

Actuellement, l'espace d'échange offert aux adolescents cherche des prolongements en deux directions :

- Plusieurs espaces d'échange pourraient être ouverts et mis en lien avec un seul site où s'inscriraient les traces de chacun de ces espaces. Une telle constellation permettrait à la

fois le développement d'espaces particuliers et la possibilité de lire ce qui se joue ailleurs, pour d'autres adolescents.

- Un espace semblable pourrait également être proposé aux adultes et intervenants, dans l'idée d'un échange de savoirs entre ceux qui font face à l'adolescence, procurant la possibilité de partager les leçons de l'expérience et de déployer des dispositifs inventifs afin d'inscrire le présent d'une adolescence en manque de lieu.

www.passado.be... à visiter

Pour conclure à propos de cet espace qui se veut ouverture et chemin, il ne nous reste qu'à vous proposer d'aller le parcourir et d'y découvrir les traces des échanges. Vos remarques ou suggestions sont les bienvenues et peuvent nous être adressées via le site. Et si l'expérience vous semble intéressante, faites-la connaître et nous nous ferons un plaisir d'accueillir les nouveaux inscrits avec ce qu'ils accepteront d'y partager.

Abstract

PASSADO: proposition of a space of exchange for the adolescent passage

A Masson, psychiatrist, responsible of pasado — Mr Heinis, psychothérapeute, coordinating of pasado — T. Of Foy, psychologist, secretariat in the publication on the pasado site — R. Of Menten, psychologist, presenter(driving force) of pasado — G Mertens, psychiatrist, presenter(driving force) of pasado — P Dubois, designer of site, architect of the site pasado

The space of exchange www.passado.be aims at allowing the registration of the adolescent passage there where it takes place: he(it) spreads(displays) according to the internet communications and the e-mail, while watching however to register it the essential functions(offices) which(who) guarantees him(it).

1. The registered teenagers can put down(deposit), in the respect for the intimacy of each, their reflections but also their illness, their emergency lived, their anger and aggressiveness, their passion or the temptations of the extreme there, so many dimensions which look for a place where join to find a not disastrous exit.

2. The function(office) of the third(third party) is there essential, contrary in of numerous space out internet where it is cruelly lacking. All the messages reach the presenters(driving forces) who take turns to welcome them and follow up within 24 hours: spread(diffuse) them by announcing them, possibly add it a reaction, sometimes to take position on what would put in danger the texture of the exchanges. They guarantee a temporality allowing the elaboration and a plasticity which contains without stopping(arresting), with the concern to address each who can make it echo. Such a symbolic edge avoids as much as possible the alarming solitude or the destructive report to the other one.

3. Every participant undertakes under the signature that it chose, so having the occasion to stage the double(copy) of itself to tame him(it).

4. The plurality of the answers and reactions offer an aeration which could not be possible in a classic therapeutic frame.

5. The function(office) of tracks is also essential so much on the space of exchange where every participant can return on sound to say initial to re-appropriate him(it) that on the site www.passado.be where the presenters(driving forces) transcribe regularly some tracks of the exchanges.

We suggest following the life of the space of exchange by accompanying the plural frayage of a message: his(her,its) writing, its reception, the reactions and plural echos, the opened lines and the returns transformers, and finally tracks left on the space and on the site. It is a question of exemplifying so the clinical function(office) of this space allowing the registration of the passage, as well as the function(office) of the third(third party) and the find of plural supports on tracks. Such spaces structured symbolically while being opened in their evolution seem to us magisterially required for the adolescence evil of registration.

PASSADO : proposition d'un espace d'échange pour le passage adolescent

A. Masson, psychiatre, responsable de pasado — M. Heinis, psychothérapeute, coordinateur de pasado — T. de Foy, psychologue, secrétariat à la publication sur le site pasado — R. de Menten, psychologue, animatrice de pasado — G. Mertens, assistant psychiatre, animateur de pasado — P. Dubois, concepteur de site, architecte du site pasado

L'espace d'échange www.passado.be vise à permettre l'inscription du passage adolescent là où il a lieu : il se déploie selon les moyens de communication internet et E-mail, tout en veillant cependant à y inscrire les fonctions essentielles qui le garantisse.

1. Les adolescents inscrits peuvent y déposer, dans le respect de l'intimité de chacun, leurs réflexions mais aussi leurs malaises, leurs vécus d'urgence, leur colère et agressivité, leur passion ou les tentations de l'extrême, autant de dimensions qui cherchent un lieu où s'inscrire afin de trouver une issue non désastreuse.

2. La fonction du tiers y est essentielle, contrairement à de nombreux espace internet où elle fait cruellement défaut. Tous les messages parviennent aux animateurs qui se relaient pour les accueillir et donner suite dans les 24 heures : les diffuser en les annonçant, éventuellement y ajouter une réaction, parfois prendre position sur ce qui mettrait en péril la texture des échanges. Ils garantissent une temporalité permettant l'élaboration et une plasticité qui contient sans arrêter, avec le souci de s'adresser à chacun qui peut y faire écho. Un tel bord symbolique évite autant que faire se peut la solitude angoissante ou le rapport destructeur à l'autre.

3. Chaque participant s'engage sous la signature qu'il s'est choisi, ayant ainsi l'occasion de mettre en scène le double de soi-même afin de l'appivoiser.

4. La pluralité des réponses et réactions offrent une aération qui ne pourrait être possible dans un cadre thérapeutique classique.

5. La fonction des traces est également primordiale tant sur l'espace d'échange où chaque participant peut revenir sur son dire initial pour se le réapproprier que sur le site www.passado.be où les animateurs transcrivent régulièrement quelques traces des échanges.

Nous proposons de suivre la vie de l'espace d'échange en accompagnant le fraying pluriel d'un message : son écriture, sa réception, les réactions et échos pluriels, les lignes ouvertes et les retours transformateurs, et finalement les traces laissées sur l'espace et sur le site. Il s'agit d'exemplifier ainsi la fonction clinique de cet espace permettant l'inscription du passage, ainsi que la fonction du tiers et la trouvaille d'appuis pluriels sur les traces. De tels espaces structurés symboliquement tout en étant ouvert dans leur évolution nous semblent impérieusement requis pour l'adolescence en mal d'inscription.